Cache toi – Montre toi

1 Rois 17 : 1 Élie, un habitant du village de Tichebé, en Galaad, dit au roi Achab : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant, lui le Dieu d'Israël dont je suis le serviteur, voici ce que je te déclare : "Il n'y aura ces prochaines années ni rosée ni pluie, sauf si je le demande. " »
2Puis la parole du Seigneur fut adressée à Élie : 3 « Pars d'ici, lui dit-il, va vers l'orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, près du Jourdain. 4 Là, tu trouveras à boire au torrent, et je donnerai l'ordre aux corbeaux de t'apporter de la nourriture. » 5 Élie fit ce que le Seigneur lui avait dit ; il alla s'installer près du torrent de Kerith. 6Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande matin et soir, et il buvait l'eau du torrent.
7Mais au bout d'un certain temps, le torrent fut à sec, parce qu'il n'avait pas plu dans le pays. 8Alors la parole du Seigneur fut adressée à Élie : 9« En route, lui dit-il, va dans la ville de Sarepta, qui appartient à Sidon, pour y habiter. J'ai commandé à une veuve de là-bas de te donner à manger. »

1. Introduction

Ceci est le troisième message sur le début de 1 Rois 17. Les deux précédents sont sur le site de l'église et au dernier épisode, nous avons considéré deux aspects. Dans un premier temps, nous nous sommes demandés comment Élie est sorti indemne du palais d'Achab après l'avoir affronté. Nous avons vu 5 raisons trouvées dans le texte et autour du texte qui montraient qu'Élie n'est pas présenté au début du récit comme prophète du Dieu vivant et donc qu'il a bénéficié de l'effet de surprise. Achab ne l'a simplement pas pris au sérieux.
Élie est présenté au début de ce qu'on peut appeler son ministère comme « un habitant de Tichebé ». Quatre chapitres plus loin, Élie est présenté cette fois ci ainsi :

1 Rois 21 :17 Alors la parole du Seigneur fut adressée au prophète Élie, de *Tichebé*

D'un homme de Tichebé au premier verset, Élie est devenu le prophète de Tichebé, et à de nombreuses reprises après ce premier verset, le texte précise que la parole de l'Éternel fut adressée à Élie. D'un habitant comme un autre, ce dernier est devenu le prophète de Dieu.

Au début de ce 17ième chapitre du premier livre des Rois, Élie n'a pas été envoyé par Dieu : il a décrété de son propre chef qu'il y aurait une sècheresse pour punir l'impiété du roi. L'idée d'Élie était de montrer que Baal, le dieu de la pluie n'est qu'une idole incapable de faire venir la pluie alors que Yahweh, lui, peut faire cesser la pluie et il peut faire revenir la pluie, Lui, LE Dieu vivant.

Dans un second temps, nous avons vus que la sécheresse allait surtout être difficile pour les personnes fragiles du peuple, sans doute plus que pour le roi et nous avons vu comment Dieu prend soin de quelques personnes faibles, dont la première est Élie, son futur prophète. Nous avons donc vu comment il le nourrit grâce à des corbeaux, comment il lui apprend la patience, une denrée très rare dans le royaume de Dieu. Jour après jour, les corbeaux vont et viennent et chaque jour qui passe est une leçon de patience pour Élie.

Aujourd'hui, je vais revenir sur un des versets que nous avons déjà lus la fois précédente. C'est le verset 3 où Dieu parle à Élie.

3 « Pars d'ici, lui dit-il, va vers l'orient, et cache toi près du torrent de Kerith

Cache toi. Et ce verset, je voudrais le contraster avec le premier verset du chapitre suivant, que je lis dans la version Darby de la bible. Le chapitre suivant est le 18, qui vient après la narration de l'épisode où Élie est logé chez la veuve et ressuscite sont fils.

1 ROIS 18 :1 Et il arriva, après bien des jours, que la parole de l'Éternel vint à Élie, la troisième année, disant: Va, montre-toi à Achab, et je donnerai de la pluie sur la face de la terre.

Il y a deux éléments que je voudrais commenter aujourd'hui. Le premier est le jeu d'opposition entre cache-toi et montre-toi et le second concerne ces trois années de la vie d'Élie. Trois années vécues au torrent de Kerith et chez la veuve de Sarepta.

2. Cache toi / Montre toi.

Alors, nous avons déjà dit que le Seigneur prend soin d'Élie, en le nourrissant, mais aussi en le mettant hors de portée du roi. Si dans un premier temps, Achab laisse Élie vivant parce qu'il le prend pour un bouffon, au fur et à mesure que la sécheresse s'installe, il va commencer par lui en vouloir, et Achab va envoyer des gens dans tout le pays à la recherche d'Élie. Et donc, comprend que le Seigneur demande à son serviteur de se cacher comme une mise à l'abri. Mais en rapprochant le début du chapitre 17 au début du chapitre 18, nous remarquons qu'à un moment de sa vie, le Seigneur demande à son serviteur de se cacher et qu'au bout d'un certain temps, il lui dit : « Va, montre-toi ». Et que là, de se montrer, Élie s'expose au roi et expose sa vie. LE BUT DE CETTE MISE A L'ECART EST-IL VRAIMENT UNE MISE A L'ABRI ? Alors, quand Dieu dit « montre toi » à Achab, on se dit que le Seigneur va protéger Élie si ce dernier sort de l'isolement. Mais alors, pourquoi, « cache toi », ? Le Seigneur n'aurait-il pas pu protéger le prophète sans avoir à le cacher ? La conclusion est que l'injonction à se cacher ou à se montrer comporte une autre finalité que juste la protection d'Élie. Du ministère d'Élie, nous voyons donc deux phases. Une première où il est mis à part, pour une période nécessaire à sa préparation spirituelle et cette période est cachée. Élie est caché, pour son bien, pour lui permettre de se régénérer ou de se développer. Il est caché pour avoir plus d'impact plus tard. Sans doute pensez-vous aux versets qui suivent le sermon sur la montagne où Jésus dit à ses disciples :

Matthieu 5 :14 C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. 15 On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur le porte-lampe, d'où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. 16 C'est ainsi que votre lumière doit briller aux yeux de tous, afin que chacun voie le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux.

Et on fait dire à ces versets qu'il faut toujours briller. Je ne dis pas qu'il ne faut pas être la lumière qui témoigne de Dieu dans ce monde, mais juste que parfois, notre édification personnelle, ou collective, nécessite de se faire au calme. Loin du bruit, loin de l'exposition aux autres, loin de l'agitation. Dans notre texte du jour, Élie ne brille pour personne, il brille surtout

par son absence quand il est au torrent de Kerith. Il faut faire attention quand on applique mécaniquement la parole de Dieu à une situation, sans avoir l'image d'ensemble de la situation. Dans la vie d'Élie, il y eut cette période où Dieu lui-même lui a commandé de rester caché. Pas seulement pour sa sécurité donc, mais aussi pour sa croissance spirituelle, mais je vais y revenir dans la seconde partie de ce message. Je vous ai déjà conté comment je percevais les différentes étapes de l'histoire de notre église. Chaque étape a été ponctuée par une injonction comme dans ces deux versets des chapitres 17 et 18 : « *Pars d'ici et cache toi, Va et montre toi* ». Et ce qui est curieux c'est que chaque étape a été effectivement accompagnée d'un changement géographique, c'est-à-dire de local. Rue Alphonse Guérin, l'église était une église de blessés. Cachée. Pas dans le sens où on ne nous trouvait pas, pas dans le sens « repliés sur nous », mais cachés, mis à part pour être construite à l'intérieur de chacun de nous. Puis est arrivé un « Va ! ». « Va sur le mail François Mitterrand ». Et sur le mail, l'église était clairement une église en voie de guérison, et puis il y eu un troisième « Va ! ». Va Quai Robinot de Saint-Cyr. Est-ce que c'est un « Va et cache toi » ou est-ce que c'est un « Va et montre toi » ?

Au premier « Va » pour Élie, Élie ne s'est occupé que de soi-même. Au second « Va » d'Élie, quand Dieu lui dit *9« En route, va dans la ville de Sarepta, qui appartient à Sidon, pour y habiter. J'ai commandé à une veuve de là-bas de te donner à manger. »,* Dieu va toujours s'occuper d'Élie, mais Élie sera mis à contribution pour que Dieu puisse aussi s'occuper de la veuve. A Sarepta, Élie était entre un cache-toi et un montre-toi. Au mail, nous étions dans cette seconde étape, on était entre un cache-toi et un montre-toi. Toujours à nous chercher en tant que groupe, mais avec une mission de nous occuper de quelques-uns autour de nous.

Être caché, est une étape de la vie spirituelle, nous allons maintenant voir pourquoi.

3. Qu'est-ce que Élie a appris au torrent de Kerith ?

Nous, où en sommes-nous aujourd'hui ? Qu'avons-nous appris de nos années cache-toi et de nos années entre cache-toi et montre-toi ?

Nous avons déjà dit qu'Élie a appris une vertu très rare, la patience. Mais il a appris quelque chose d'autre, une chose fondamentale pour son ministère.

En tant que membre du peuple hébreux, Élie est instruit dans la loi de Moïse, loi qui stipule que le corbeau est un animal impur. Les corbeaux apportent de la nourriture, très probablement dans leur bec, toucher cette nourriture était impur. Alors pourquoi Dieu d'un côté énonce des lois pour son peuple et de l'autre oblige Élie à violer cette loi ? Dans notre récit, Dieu n'est pas en train d'apprendre la loi à Élie, Élie connait très bien la loi, Dieu est en train de lui apprendre son amour. Dieu est en train d'apprendre à Élie à aller auprès des autres, ceux qui ne sont pas de son peuple. Dieu est en train d'apprendre à Élie une révolution, une révolution 900 ans avant l'heure. Cette révolution, c'est que la connaissance de Dieu est pour tous, pas seulement pour le peuple élu. Il va l'envoyer dans le territoire de Sidon, à Sarepta, où là, ce n'est pas par des corbeaux qu'il sera nourri, mais par une veuve étrangère à son peuple. Sans l'épisode des corbeaux, Élie ne serait probablement pas allé dans le territoire de Sidon. Non pas que les israélites ne sortaient pas de chez eux, mais parce que le territoire de Sidon est la terre du roi de Tyr, et le roi de Tyr n'est autre que le père de Jézabel, la femme du roi Achab. Non

seulement, Dieu lui demande d'aller se faire sustenter par une étrangère, mais celle-ci est du pays de son ennemie la plus acharnée. Avec les corbeaux, Dieu est en train d'apprendre à Élie, à ne pas s'arrêter à ce qui est impur pour lui. Et au-delà de ça, Son amour et sa grâce pour tous les peuples. D'ailleurs la veuve de Sarepta, fera avec Élie le chemin de la foi. Quand Élie lui demandera de la nourriture la première fois, la veuve va reprendre la formule qu'Élie utilise pour se présenter, mais de manière amère voire moqueuse. En effet, au tout début du chapitre 17, quand le prophète se présente à Achab, il se présente comme *Aussi vrai que le Seigneur est vivant*

Et la veuve, à sa demande de se faire nourrir lui rétorque :

Au verset 12 : ***« Aussi vrai que le Seigneur ton Dieu est vivant, je te l'affirme : je n'ai pas de pain !***

Je note qu'elle dit « ton Dieu » et pas le mien, mais est-ce qu'elle dit ça vraiment parce qu'elle sait que le Dieu d'Élie est vivant ? En fait, non, pas du tout, puisque le dernier verset du chapitre 17, quand Élie aura ressuscité le fils de la veuve, cette dernière dira :

« Cette fois-ci, je reconnais que tu es un prophète et que tu parles vraiment de la part du Seigneur ! »

Elle ne dit pas « Le Seigneur est vivant » , mais ce Seigneur-là, est forcément un Dieu vivant, il vient de ressusciter son fils. Elle reprend une partie de la formule de présentation d'Élie pour dire que cette fois-ci, elle reconnait que ce dernier est prophète du Seigneur.

Ce passage où Élie est nourri par des animaux impurs, et où il est préparé par Dieu en vue de toucher de sa grâce un autre peuple que le peuple élu, me rappelle un passage dans le nouveau testament. Dans les actes des apôtres, un jour, un Centurion romain a une vision, à trois heures de l'après-midi. Dieu lui demande de faire chercher Pierre, dans le but de répandre le Saint-Esprit sur lui et sa famille. Impensable pour l'époque ! Alors que Pierre prie, il a une vision. Une grande nappe descend du ciel, et au sein de la nappe des animaux dont j'imagine certains impurs. Et la voix de Dieu de dire à Pierre : « Tue et mange ». Et là, un grand moment de solitude, on lit que Pierre cite la loi de Dieu au Dieu de la loi : « non Seigneur, je n'ai jamais rien mangé d'impur ». Et la nappe avec les animaux et l'injonction de Dieu revient trois fois. Trois fois en tout. Et puis trois hommes envoyés par un centurion romain se présentent à Pierre. Et puis trois jours plus tard, Pierre et les envoyés de Corneille arrivent chez ce dernier et vous connaissez la suite, l'Esprit de Dieu, à la très grande surprise de Pierre, se répand dans cette romaine famille. Dieu demande à Pierre de manger des animaux impurs trois fois, le nombre exact de fois où Pierre avait renié le Christ. Trois fois pour que le cerveau de Pierre se dise que sans doute il y a là un danger à ne pas prendre la vision au sérieux. Comme il n'avait, par orgueil, pas pris au sérieux la parole du Christ qui lui avait dit qu'il allait le renier trois fois. Mais surtout, la vision revient trois fois comme les trois fois où Dieu avait demandé à Pierre, après sa résurrection : « Pierre, m'aimes-tu » ? « Pierre, m'aimes-tu » ? « Pierre, m'aimes-tu » ? Alors pais mes brebis. Cette nappe qui descend du ciel à trois reprises, est un appel à l'amour hors du berceau de judaïsme. A travers la vision, Dieu prépare Pierre à accepter la conversion d'un romain.

Comment ne pas faire le parallèle avec le récit d'Élie ? La première fois où Élit est nourrit par Dieu, c'est par le biais d'animaux impurs. Ces corbeaux sont à eux tout seuls comme une nappe d'animaux impurs descendue du ciel. Et juste après, Dieu l'envoie vers une femme qui n'est pas du peuple élu pour manifester son amour. Et cette femme de Sarepta, va confesser qu'elle croit que Élie est l'envoyé de Dieu, du Dieu vivant. Et, comme ça a été le cas de Pierre qui avait été invité par Dieu par trois fois à se restaurer, Élie a été nourrit à trois reprises différentes par Dieu. Une première fois par l'intermédiaire de Corbeaux, la seconde fois par l'intermédiaire de la veuve, et une troisième fois, nous le verrons c'est un peu plus loin, il sera nourri par un ange. L'amour de Dieu pour Élie, l'amour et la grâce de Dieu pour tous, sont gravés dans ce texte, peut-être un peu en filigrane, mais quand on considère l'ensemble des écrits, cela est criant.

1 ROIS 18 :1 Et il arriva, après bien des jours, que la parole de l'Éternel vint à Élie, la troisième année, disant: Va, montre-toi à Achab, et je donnerai de la pluie sur la face de la terre.

La vision de Pierre, à la troisième heure, trois hommes sont envoyés par Corneille, chez qui Pierre arrive trois jours plus tard. Trois fois il a la vision de la nappe, trois fois Jésus lui demande « m'aimes-tu ? », et finalement, c'est la troisième année de sècheresse que Dieu demande à Élie de se montrer.
Ce trois est décidément le chiffre du changement, mais ce « trois » relie nos deux récits de Pierre chez Corneille et Élie chez la veuve.

4. Conclusion

Primo
Nous les évangéliques, nous sommes de bons héritiers du peuple hébreux. Nous connaissons bien la loi de Dieu. Qu'en est-il du Dieu de la loi ? Est-ce que nous connaissons si bien que ça le Dieu de la loi ? Si je connaissais le Dieu qui a fait la loi aussi bien que la loi que Dieu a faite, l'amour de Dieu suinterait à travers ses murs pour se répandre au-dehors. Jamais, je n'avais compris aussi clairement les paroles de l'apôtre Paul, qu'en les rapprochant de cet épisode des corbeaux impurs qui nourrissent le prophète : Je respecte la loi de Dieu, mais la loi est morte dans le sens où elle ne touche pas les autres. La loi, elle me dit que ce Dieu que je sers, il est uniquement pour le peuple juif. La loi m'isole des autres au final. La loi me cache. La loi ne me montre pas. Mais aimer le Dieu de la loi, c'est tout autre chose, c'est donner cet amour aux perdus. Voulons-nous apporter l'évangile aux perdus ? Montrons-nous ! Et se montrer, ce n'est pas dans ce contexte témoigner et parler, mais c'est aimer. Se cacher, c'est vivre notre foi entre soi et suivre la loi de Dieu. MAIS CACHER, C'EST AUSSI GRANDIR DANS LA CONNAISSANCE DE DIEU, C'EST INDISPENSABLE POUR ARRIVER À L'ÉTAPE SUIVANTE. SE MONTRER. Montrer, c'est suivre le Dieu de la loi et s'ouvrir aux autres.

Secundo
Aimer, c'est beaucoup de choses. Dans ce contexte particulier dont je parle, aimer, c'est surtout jeter un pont vers les exclus. Le centurion romain ? Exclu du royaume où la loi fait foi, parce que non juif et occupant militaire du pays de Pierre, mais héritier d'un royaume OÙ CE N'EST PAS LA LOI, MAIS l'amour qui fait foi. Pendant la guerre en ex-Yougoslavie, une église baptiste de Zadar accueillait chaque dimanche au culte, des militaires croates et des militaires serbes. Je peux vous dire que le nom de Dieu et sa connaissance ont une existence officielle dans la

place publique croate aujourd'hui. Chaque fois que j'écoute une radio officielle croate, j'entends des témoignages bouleversants sur l'amour, des conversions, des rappels sur la signification de Pâques, de la part d'une municipalité, sur une radio d'état. Je vous avais demandé au tout début : et nous, où en sommes-nous ? Sommes-nous cachés ? Sommes-nous visibles ? Tout dépend de la granularité ou de l'échelle avec laquelle on observe. Alors, je peux me tromper et ce n'est que mon avis, et vous savez qu'un avis ne vaut pas connaissance. Un avis, c'est un aveu proche de l'ignorance. Mais je le donne quand même. Mon avis est que d'un point de vue global, dans notre pays, la France, nous les chrétiens, nous sommes cachés. Le fait religieux est pour la vie privée et pas pour la vie publique. Nous pouvons certes nous lamenter et nous désoler, mais la réalité est que si Élie a dû être caché, c'est parce qu'il n'était pas prêt. Au début de son ministère, Élie est encore un homme de la loi de Dieu plus qu'un homme du Dieu de la loi. Mais plein de zèle, d'authenticité, de droiture. Je pense que nous pouvons prier pour que le peuple de Dieu dans ce pays, peuple zélé, droit et authentique, fasse aussi le bout de route du torrent de Kerith pour ensuite paraître avec amour. Que la France interdise le fait religieux sur la place publique est au moins aussi négligeable que le bras d'Achab sur la vie d'Élie quand Dieu a demandé à ce dernier de se montrer. Quand Dieu envoie, le peuple obéit. La situation particulière de notre pays vis-à-vis de la foi, cela reste secondaire.
Devant nous, il y a quoi ? Il y a cette veuve cananéenne. Une personne concrète, précises mais qui n'est pas nommée. Elle est juste la veuve de Sarepta. Elle représente donc toutes les femmes de ce pays ennemi qu'est Sidon. Toutes les veuves. Tous les exclus. Tous ceux qui ont faim. Sidon, pays d'où Élie n'est pas, mais pays vers lequel il est envoyé, parce que l'amour de Dieu ne peut pas rester enfermée, l'amour de Dieu ne peut pas rester cachée. L'amour de Dieu veut se répandre au pays de Jézabel. Si aujourd'hui, le peuple de Dieu dans notre pays est caché, la meilleure chose que nous puissions faire, c'est d'apprendre à aimer pour nous préparer à répandre l'amour de Dieu auprès de ceux qui ne le connaissent pas.
Je vous disais qu'à la question de savoir si nous sommes cachés ou visibles, la réponse dépend de l'échelle que l'on prend. Et donc, en dehors de l'échelle globale de la France, où en sommes nous à l'échelle locale ? A Christ Pour tous, nous étions cachés. Où allons-nous aujourd'hui ? restons-nous à Kerith ou allons-nous vers Sarepta ?

Au sortir du Covid, j'étais persuadé que le monde allait changer. Je ne vais pas entamer la litanie déprimante de ce que nous vivons depuis, mais le monde change avec une vitesse qui peut effrayer. La globalité de nos échanges et interactions dans le monde fait qu'il n'y a pas une crise indépendante qui balaie le globe, mais des crises interdépendantes et complexes, et c'est comme des dominos qui étaient dressés un peu partout et vivaient en équilibre, mais l'un d'eux tombe et il entraîne mécaniquement une multitude d'autres à tomber. Il y a devant nous un territoire nouveau, encore inconnu mais dont les contours se dessinent très rapidement.
C'est toujours un avis personnel : je pense que nous étions ou nous sommes toujours au torrent de Kerith ou peut-être un pas plus loin avec la veuce. Mais ceci n'est pas un avis personnel : le monde est bouleversé et de multiples territoires de Sidons sont devant nous. J'espère que ces temps de quiétude nous ont préparés au territoire inconnu de Sidon qui est devant nous.

Que les premiers à entendre « Montre-toi » puissent le partager aux autres. Mais attention, pas d'opinion ou de direction personnelle, mais une vraie parole pour ouvrir un chemin collectif à nous qui sommes ici. Je suis persuadé aussi, au vu des textes que d'une part, les nouveaux chemins seront surprenants, et que deuxièmement, nous y serons préparés. Pourquoi ? Ici c'est mon église. Pas parce qu'elle m'appartient, mais parce que moi, je lui appartiens. Nous serons

préparés pour Sidon, parce que nous ne sommes pas l'église d'aucune sœur ou d'aucun frère ici, mais l'église du Seigneur.